



Manuscript-Autographe de Gluck (fragment d'une ouverture inédite)

Alto  
Flûte  
Cor  
Trombe  
Trombon  
Fagote  
Violoncelle

*piano la seconde fois*  
*1. Big*  
*fo*

*Allegro*

The image shows a handwritten musical score for an orchestra. It includes staves for Alto, Flute, Horn, Trumpet, Trombone, and Bassoon. The score is written in ink on aged paper and features various musical notations, including notes, rests, and dynamic markings. The tempo is marked 'Allegro'.

MANUSCRIT-AUTOGRAPHE DE GLUCK (FRAGMENT D'UNE OUVERTURE INÉDITE)

## SOMMAIRE DU N° 79

### ŒUVRES DE GLUCK

IPHIGÉNIE EN AULIDE (Ouverture), pour piano.

ARMIDE (Air du III<sup>e</sup> acte), chant et piano, annoté et commenté par M<sup>lle</sup> Lucienne Bréval, de l'Opéra.

ARMIDE (Danse des Démones du II<sup>e</sup> acte), pour piano.

ORPHÉE (Air du I<sup>er</sup> acte), chant et piano, annoté et commenté par M<sup>me</sup> Xavier Leroux-Hégion, de l'Opéra, professeur au Conservatoire Femina-Musica.

ORPHÉE (Air de ballet du III<sup>e</sup> acte), pour piano.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE (Air du II<sup>e</sup> acte), chant et piano, annoté et commenté par M. Imbart de la Tour, de l'Opéra-Comique, professeur d'esthétique lyrique au Conservatoire National de Paris.

MARCHE RELIGIEUSE D'ALCESTE, pour piano.

ALCESTE (Air du II<sup>e</sup> acte), chant et piano, annoté et commenté par M<sup>me</sup> Xavier Leroux-Hégion.

ÉCHO ET NARCISSE (Air de l'Amour), chant et piano, annoté et commenté par M. Imbart de la Tour.

PARIS ET HÉLÈNE (Maestoso et Chaconne du III<sup>e</sup> acte), pour piano.

Voir nos conseils pour l'interprétation de ces morceaux à la page 64 du numéro.



Morceau pour voix de soprano dramatique.

# ARMIDE

(Air du III<sup>e</sup> acte, scène 1, annoté et commenté par M<sup>lle</sup> Lucienne Bréval, titulaire du rôle d'Armide à l'Opéra)

TRAGÉDIE LYRIQUE EN 5 ACTES, POÈME DE QUINAULT

Musique de C. GLUCK

Signe indiquant les  
endroits où il convient  
de respirer: ✦

And<sup>te</sup> con espressione (♩ = 69)

PIANO

Cet air, dans son motif principal: "Ah! si la liberté..." jusqu'à la reprise de: "Tu régnes dans mon cœur" incluse, doit être chanté dans un sentiment général d'abandon et de renoncement.

ARMIDE

Ah! si la li-ber-té me doit ê-tre.e ra-vi-e, est-ce à toi d'ê-tre mon vain-

-queur? Trop funeste en-ne-mi du bon-heur de ma vi-e, faut-

"Tu régnes dans mon cœur" (1<sup>re</sup> fois) doit être parfaite-ment lié.

-if que, mal-gré moi, tu rè-gnes dans mon cœur que, mal-gré moi, tu

ARGUMENT: Armide, qui, si nous en croyons le Tasse (*Jérusalem délivrée*), régnait à Damas, a juré la perte de Renaud, lequel s'est mérité, par ses exploits, une incomparable renommée parmi les gentilshommes chrétiens qui firent croisade contre les Sarrasins. L'éloge qu'on lui en a fait a profondément ému sa raison et, même, son cœur. Et l'on peut, durant les premiers actes d'*Armide*, discerner, à certaines paroles de cette reine, qu'à force de le vouloir haïr elle s'est éprise amoureusement du héros, sans, pourtant, le connaître encore. Ayant, au second acte, — celui qui précède l'acte que commence l'air publié ici, — contemplé les traits du guerrier endormi, elle n'a pu se défendre de reconnaître le tendre sentiment qui la pousse vers lui.

(1) Fin

règnes dans mon cœur? Le désir de ta mort fut ma plus

Avec les paroles: "Le désir de ta mort" etc., le sentiment change complètement; il convient, en conséquence, de presser le mouvement.

chère envie; comment as-tu changé ma collègue en langueur? com-

A l'indication: Lento, le sentiment change encore: il exprime la stupeur et, même, du reproche.

- ment? comment? En vain de mille amants je me voyais suivie; au-

"Comment?" lorsqu'il est répété, doit être chanté plus vite. Avec "En vain de mille amants..." le sentiment change: il exprime l'orgueil.

- cun n'a fléchi ma rigueur: se peut-il que Renaud, se peut-il que Renaud, tienne Ar-

A partir de: "Se peut il" pressez et animez.

- mide asservie, tienne Armide asservie?

Alanguir la reprise: "Tienna Armide asservie."

On peut, à la reprise: "Ah! si la liberté..." accentuer un peu, mais très peu, l'expression d'abandon et de renoncement.

Dal Fine

(1) La 1<sup>re</sup> fois sans

Voulant tenir quand même le serment qui l'engage, elle vient demander à la Haine de la défendre contre l'Amour. L'air admirable que l'on m'a prié d'annoter et commenter ici est écrit pour voix de soprano dramatique; il peint admirablement l'humiliation enflammée d'Armide, la révolte de sa fierté, quand elle est contrainte de s'avouer qu'elle aime celui qu'elle eût voulu vouer aux plus affreux tourments. Rien ne serait plus détestable, dans l'interprétation de cet air, qu'une exagération de l'effet vocal; ce n'est point du drame mais de la tragédie. Donc, aucune emphase, ni aucune mièvrerie.

LUCIENNE BRÉVAL.